

Danse au cinéma



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Paris Is Burning

Jennie Livingston

EVERYBODY'S
PERFECT

GENEVA INTERNATIONAL
Queer Film Festival



Lundi 13 octobre 2025 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 16 ANS/16 ANS

Générique: USA, 1990, Coul, 1h18, vo st fr
Interprétation: Dorian Corey, Pepper LaBeija, Venus Xtravaganza

Paris Is Burning est un documentaire grisant qui met la lumière sur les balls, le voguing et les ambitions de la scène drag à New York dans les années 1980. Avec ce long-métrage désormais culte, Jennie Livingston rend un formidable hommage à ces danseur·x·euses et à leurs rêves qui ont donné à cette époque sa fougue et son éclat.

Paris Is Burning selon Titouan Faucher du site cinéphilique *la Jetée*

Paris Is Burning est un documentaire sur la Ball Culture. Traduisible en français par « culture ball », le terme désigne un phénomène de sous-culture LGBTQIA+ né aux États-Unis dans les années 1920-1930. Elle renvoie à un ensemble d'événements organisés dans lesquels des personnes « marchent » (c'est-à-dire entrent en compétition) pour un trophée et des prix lors de « bals ». Les compétitions peuvent inclure de la danse ou des catégories drag imitant d'autres genres et classes sociales. La plupart des personnes participant·x·es à la culture du bal appartiennent à des groupes structurés en « maisons » (house en anglais). À bien des égards, la contre-culture queer explorée par Jennie

Livingston dans *Paris Is Burning* semble aujourd'hui perdre ce statut.

Si le milieu révélé par le documentaire est au moment du tournage caractérisé par la précarité, la marginalité et la violence dont sont souvent victimes celles·x·eux qui en font partie, les scènes du drag et de la ballroom, les choses semblent avoir bien changé depuis. Quoique les artistes soient toujours exposé·x·es aux agressions et aux difficultés financières, le drag est un type de compétition reconnu officiellement et qui a su s'intégrer à l'ensemble médiatique « grand public ». En France, sa place nouvellement « mainstream » est rendue manifeste par les défilés de drag queens à la cérémonie d'ouverture des JO de 2024 ou encore par le succès de l'émission *Drag Race France*. Certain·x·es drag queens mènent aujourd'hui des carrières internationales, jusqu'à devenir parfois les égéries de collections de Jean-Paul Gaultier. Pourtant, le drag est une pratique qui par définition invoque une remise en question frontale de la frontière fondamentale et structurante entre les genres. Cette remise en question vaut toujours à ses acteur·x·ices de vives récriminations. Ainsi, la marginalisation de la pratique du drag subsiste.

Cette place « à part » dans le milieu des performances, on peut la comparer avec la place

à part du « cinéma queer » dans le milieu du cinéma (en tant qu'il se distingue du cinéma hétéronormé). Au sein de cette mouvance, *Paris Is Burning* ferait figure de précurseur : il sort en effet deux ans avant 1992, date qu'Eliza Steinbock qualifiera comme le tournant d'un New Queer Cinema.

Durant plusieurs années, Livingston filme des corps à la marge, géographiquement et socialement, que ce soit face au reste de la société ou au sein même de la culture queer. Elle lève le voile sur différentes frontières : entre le monde extérieur et la scène ballroom, le monde queer et le monde hétéronormatif, le monde du luxe et celui de la précarité, entre le genre et la sexualité...

Source :

<https://lajeteejournal.com/2025/05/05/paris-is-burning-loeil-et-la-frontiere/>

Fiche filmique proposée par Martin Beer,
membre du comité du Ciné-Club Universitaire

Fiche filmique adaptée en langage inclusif par
Michael Aung Kyaw

Séance du *Ciné-club Universitaire* en collaboration avec le *Festival Everybody's Perfect*

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

***Girl* (Lukas Dhont, 2018)**

Le mercredi 22 octobre à 20h30 | Cinémas du Grütli

